

Considérez la bienfaisante influence de chaque Académie sur ce qui l'environne : elle entretient autour d'elle le goût des études, elle excite les travaux en leur donnant la publicité de ses mémoires, elle les excite encore en les encourageant, comme vous allez le faire, par des récompenses publiques ; enfin, l'honneur de lui appartenir un jour est le but constant de la plus féconde et de la plus généreuse émulation. Cette action salutaire qu'une Académie exerce au dehors, elle l'exerce aussi sur elle-même. A celui qu'elle reçoit dans son sein, elle donne une excitation et une éducation nouvelles. Continuellement rapprochés, les hommes dont les goûts et les études sont les mêmes, y échangent entre eux ces indications précieuses qui épargnent le temps et guident dans les recherches. Et tandis que le rapprochement des hommes versés dans les mêmes études est utile pour l'avancement de la science qui leur est commune, le voisinage d'hommes voués à d'autres études, le mélange des naturalistes avec les mathématiciens et les philosophes, des savants de toute nature avec les littérateurs et les artistes, n'est pas moins favorable pour former et étendre l'esprit. Dans ce commerce intime avec des esprits divers, chaque esprit corrige nécessairement un peu ce qu'il a d'exclusif, il adoucit ses aspérités, il apprend à se placer au point de vue des autres, il apprend enfin à apprécier à leur juste valeur toutes les manifestations si variées de l'intelligence humaine, soit dans les lettres, soit dans les sciences, soit dans les beaux arts. Ajoutez que chacun, en pareille assemblée, parle devant des hommes capables d'apprécier l'étendue et la nouveauté de ses recherches, la justesse ou la fausseté de ses idées, l'élégante simplicité de son langage, capables, en un mot, de le comprendre et de le juger. Il sait qu'il doit s'attendre et se préparer à une discussion immédiate d'où la vérité seule sortira saine et sauve. De là, pour chacun, l'émulation la plus vive et les conseils les meilleurs.